

Les Américains se déchirent sur les plaques d'immatriculation



Cet article est destiné aux sceptiques qui pensent que le quotidien n'a pas changé aux Etats-Unis depuis l'élection de Trump. L'ambiance comme nous l'avons vu précédemment est plus prude, plus rigoureuse et l'influence de l'Eglise et des « bien-pensants » semble reprendre du poil de la bête. Les messages du président sont clairs, trop clairs pour beaucoup, pour rendre « America Great Again » il faut remettre de l'ordre et de nouvelles valeurs sur la table. Depuis plusieurs années, c'était déjà la tendance pour s'opposer et contrôler le laxisme des mœurs survenu dans les années 1970/2000. Les trente glorieuses étant terminées comme en France, les jeunes avaient perdu les repères de leurs parents et la technologie ne les aidait en rien pour se placer dans la société.

D'ailleurs le grand magazine américain « Time Magazine » a fait de l'affaire Jack Phillips, le pâtissier qui avait refusé de faire un gâteau pour le mariage d'un couple du même sexe, un point essentiel de sa dernière édition :

« The Supreme Court is no cakewalk » ... « As wedding vendors have turned away same sex couples for moral reasons, lawsuits have pitted the right to refuse. »

A part le joli jeu de mot sur « cakewalk », l'article informe de la lutte qui affronte les USA entre droit aux services publics (comme pour un marchand) et droit à ses convictions morales ou religieuses.

Cette introduction étant écrite pour replacer l'atmosphère aux Etats-Unis en place, un autre exemple soulève des questions quant à la liberté d'expression.

Depuis plusieurs jours, une dispute éclate entre Etats américains et les automobilistes. Pas pour l'affaire des 80 kms/heure sur les routes secondaires mais pour savoir s'il est à présent, obligatoire de mettre une plaque d'immatriculation sur le devant de sa voiture. La presse est divisée ainsi que le public car c'est d'une importance capitale !

Jusqu'à maintenant, ce qui était demandé par la loi, était d'avoir une plaque simplement à l'arrière de la voiture dans 19 états (Floride, Louisiane, Michigan), mais deux plaques une avant et une arrière, dans 31 états (Californie, Colorado, Iowa, Texas) pour permettre à la police de la route de relever le numéro en cas d'infraction. En effet les radars relèvent plus souvent la plaque arrière que la plaque avant. Plus facile et plus fiable.

Des référendums ont lieu dans plusieurs états pour trancher la question (Ohio)

Mais un autre problème, totalement inconnu en France, s'étend dans de nombreux états : la plaque prestige appelée aux Etats-Unis : Vanity plate.

Qu'en est-il ?

La liberté de parole et d'opinions apparaît dans toute sa splendeur sur ces plaques. Mais rien de plus difficile que d'afficher son message en moins de 7 à 8 lettres et chiffres selon les Etats. Là aussi, l'influence des associations de surveillance (religieuse, esthétique ou culturelle)

redouble à présent de vigilance pour contrer celles qui offenseraient certains citoyens (Lire le dernier numéro du Point sur ce sujet en France : Tyrannie des susceptibles) et ce n'est pas triste comme avertissement !!).

Le cas exemplaire est dans le Wisconsin où la plaque ATHEIST a été refusée par la commission d'éthique et de morale quand le mot BAPTIST n'a eu aucun problème ! Le mot ATHEIST serait accepté dans d'autres états. Pourquoi le Wisconsin dit non ? C'est un état très conservateur : le gouverneur Scott Walker est « republican » ainsi que le sénateur, Ron Johnson. La chambre des représentants compte 5 rep et 3 dem, le Sénat, 9 rep et 6 démocrates. Quant à l'Assemblée générale il y a 64 rep et 35 dem. Trump l'a emporté à la présidentielle. Alors quoi de surprenant que l'influence des Republicans sous Trump ait eu son effet sur les divers niveaux de l'administration. Evidemment il y aura contestation de la part des « démocrates » qui veulent montrer que Trump n'a en rien modifié quoi que ce soit aux Etats-Unis.

En me servant de mon expérience personnelle je voudrais expliquer ce que sont ces plaques d'immatriculations personnalisées.

En arrivant à Appleton, Wisconsin en 1959, je fus surpris de lire sur une plaque d'immatriculation, le prénom du propriétaire. De plus, il semblait porter, comme les anciens rois de France ou de la pop, un titre plutôt original : "Johnny 1", comme s'il était le premier d'une longue lignée monarchique. Alors je lui demandai comment il avait fait pour avoir un tel numéro et il me répondit : "*Vanity Plate* !".

Ce qu'il m'expliquait, c'est qu'il était possible d'avoir, comme immatriculation de sa voiture auprès de l'état, un numéro spécial dont il serait le seul titulaire. Rien de plus facile si l'on était prêt à payer un supplément et que le slogan ne soit pas outrancier.

Je n'ai jamais été tenté d'avoir une "Vanity plate" et si je le faisais maintenant, il y a mille idées qui me courent la tête. Je me contenterai de la seule plaque que j'ai ramenée des Etats-Unis : ma première, pour ma Ford Fairlane : KN4873 valable jusqu'en août 60 ! J'aurais pu choisir « FRENCHIE » sans problème !

Alors, lors de mes nombreux déplacements à travers les Etats-Unis, il m'amuse de repérer ces plaques de prestige, prestige parfois déplacé. Dans tous les Etats, c'est une source de revenu importante puisque le secrétaire d'état chargé des finances joue sur l'ego des conducteurs pour empocher de substantiels revenus.

Les statistiques montrent que celles et ceux qui veulent sortir du lot et se distinguer sur les routes d'Amérique, sont nombreux : plus de 11 millions de plaques personnalisées en 2015, selon les chiffres de l' "*American Association Motor Vehicle Administrators*" (AAMVA) sur un total de 242 991 747 véhicules. Soit près de 4% des conducteurs. L'Etat de [Virginie](#) mène la danse ! Pas surprenant, c'est l'Etat proche de [Washington DC](#), là où habitent tous les gnomes de l'administration américaine et les hauts fonctionnaires qui aiment se mettre en avant dans les médias. Ils tiennent à faire savoir qui ils sont, ceux qui représentent le pouvoir fédéral en Amérique ! Alors lorsqu'un petit agent de police voit une grosse cylindrée avec une "vanity plate" qui indique "**HILLARY 1**" ou "**TRODHAM**", il s'écarte prudemment du véhicule et n'ose le verbaliser ! Je me demande quelle serait la mention particulière sur la voiture de Brigitte : "**BRIGITTE 1**" ou de son époux : "**EMMANUEL 1**" si ce système était autorisé en France. Inutile de demander qui conduirait la voiture immatriculée : "**LEATICIA 1**" ou celle de mon propriétaire de Appleton : "**JOHNY 1**" ?

Cet égocentrisme qui existe à plus ou moins forte dose chez chacun d'entre nous, se traduit par l'expression de sentiments, croyances, idéologie, identité, message ou

slogan. Un article dernièrement paru dans le grand journal américain "USA Today" est significatif de la crise actuelle. Tous les Etats cherchent de nouvelles recettes pour boucher leur déficit. Le titre indique la démarche à suivre pour les élus !

"St8s exploring logos on Pl8s"

D'abord traduisons l'annonce : le chiffre 8 (eight) se prononce un peu comme la diphtongue ATE, (rappelez-vous le "*prétérit*" du verbe to EAT, manger) en anglais. Remplaçons le 8 par ATE et nous avons : "*States exploring logos on plates*" Voilà le tour est joué ! L'Américain s'amuse à remplacer, ce qui fait la force de l'anglais par rapport au français, surtout à notre époque informatique du texto et autres, des lettres par des chiffres. Il y a alors un raccourci de la pensée. Exemple : "*car4sale*". Je traduis : "*car for sale*", voiture à vendre. A l'heure actuelle, les jeunes sont friands de ce genre de communication, des rébus et des énigmes à longueur de journée !

Revenons à cet article sur les logos :

« *The revenue from specialty corporate licence plates will help make up for budget déficits* » (Les revenus des plaques spécialisées des entreprises aideront à boucher les déficits)

En effet plusieurs états lancent l'idée de nouvelles plaques : indication publicitaire de la boîte pour laquelle vous travaillez. Un couple gère une agence immobilière : REMAX, très connue aux Etats-Unis. Le mari devient : "**MRREMX**" et la femme : "**MSREMX**". Tout le monde peut lire REMAX, même si le A manque.

Quant au rapport financier pour les Etats, il est considérable. Katherine Lackey de USA Today le confirme dans son article. Le [Texas](#), premier état à inaugurer cette

possibilité, a déjà vendu plus de 28 000 plaques, pour un revenu de 2,1 millions de dollars. En Virginie, chaque entreprise qui souhaiterait fournir en plaques ses employés (excellente publicité sur les routes) doit verser 4 500 dollars au départ, plus le prix de la plaque à 70 dollars. Un pactole pour l'Etat de Virginia !

Cette publicité ambulante peut être lancée par n'importe qui mais elle n'a pas attendu une loi ou une autorisation administrative pour se faire. Depuis longtemps, beaucoup expriment leurs opinions ou déclinent leur identité en se vantant ou s'exhibant sur des plaques d'immatriculation. Au début c'étaient plus comme des plaques d'identité, celles que portent les soldats qui partent au combat. Faciles à retenir quand il faut donner ses numéros d'immatriculation. Je me souviens d'un accident que j'ai eu aux States : à un stop, la voiture suivante est rentrée dans la mienne et j'ai vite retenu l'identité du coupable : "**Peter2**", disait la plaque !

Essayez d'exprimer votre point de vue en 6 ou 7 chiffres et lettres ! Pourtant Twitter devrait former une génération de grands penseurs en peu de mots ! Ceux qui cherchaient à s'identifier grâce à un numéro d'identité avaient déjà, comme M. Jourdain, "Twitté" sans le savoir !

Que peut-on présenter sur ces immatriculations. A part les insultes ou incitations à la haine, tout est permis. D'abord l'identité comme **JOHN JO** à [New York](#) (ce sont Monsieur John et Madame Jo), **MR LIMA** ou **CHARLIEM** ou plus connu **QUAYLE1** à [Washington](#) (Quayle candidat à la vice présidence des Etats-Unis : il fut battu !! sa plaque n'avait servi à rien !). **E GORE** ,[Indiana](#), rien à voir avec l'autre !

Une profession : **TEACH** à New York. **EDUK8TR** dans le [Michigan](#).

Une tendance religieuse : **GODZGUD** (Virginia), **ATHEIST** ([Florida](#)), **JESUS** ([Illinois](#)), **ALL4GOD** (Florida)

Une opinion politique : **NOOBAMA** en Arizona, pays de l'ultra conservateur Barry Goldwater, **TRUMP** à Washington DC ou **NO TRUMP** au Texas. **TAXED**, [Maine](#) ou **NO TAX**, Florida. **CHUVIT** est irrévérencieux

Handicapé : **1LEG** (unijambiste !)

Jugement personnel : **IAMTEN** (I am ten : Je vauX 10, c'est la note maximum pour une beauté !). Une autre : **2GOOD4U** (Too good for you : je suis trop bien pour toi !)

Un pied de nez à celui qui suit : **2FAST4U** (too fast for you : trop rapide pour toi) Essayons en français de mettre cette plaque en 7 lettres et chiffres !

Autre pied de nez : **IMB4U** (I am before you : je suis devant toi !)

Avis personnel : **IH8DST8** (Qui devine, réponse à la fin de l'article !!)

Interpellation douteuse : **RU18QT** (Là aussi réponse à la fin de l'article)

Etat d'esprit : **ZZZZZZZ** (A vous de traduire !)

Proposition : **IMZ14U**. Allons, je vous aide : I am ze one for you ! Je suis celui qu'il te faut ! Sans doute une plaque demandée par un Français pour deux raisons : Il zézaie ses THE et il drague !

Je réserve la palme à une plaque de [Virginia](#). A se demander comment elle a pu être acceptée ? La plaque est : **AGINA**, rien de particulier mais l'état utilise la lettre **V** pour être reconnu et elle est placée devant le mot. La photo montre ce que cela donne !!

C'est un réel plaisir quand la route est longue et monotone, de jouer aux plaques d'immatriculation. Je le faisais avec mes filles en France en essayant de trouver le plus de

départements possibles, ce qui est à présent impossible. Mais les jeux électroniques ont remplacé ce genre d'intérêt pour occuper les enfants. Heureusement qu'il nous reste l'Amérique pour s'amuser avec les plaques d'immatriculation.

Réponse aux deux énigmes :

IH8DST8 : on se rappelle 8 est pour ATE : IHATEDSTATE (je hais cet état)

RU18QT : « are you 18, cutie ? » « Et mignonne as-tu 18 ans ? » On croirait du Ronsard !

André Girod